

TOMBLAINE

L'expo dont les arbres sont les héros

Sandrine Bronner, photographe, expose ses œuvres jusqu'au 2 février au hall de l'hôtel de ville de Tomblaine. L'occasion de découvrir une artiste qui capture des instants de nature.

Votre expo est un coup de cœur, tant l'histoire vers laquelle vous nous transportez est belle et pénétrante ». Hervé Féron n'a pas tari d'éloges sur Sandrine Bronner lors du vernissage de l'exposition photographique de cette consultante en communication. Devenue "cueilleuse d'images", au gré de ses longues balades solitaires qu'elle prolonge en rapportant des photos comme d'autres ramassent des champignons, des fleurs ou des pierres, elle saisit, au travers de son objectif, des visions furtives de la nature qui sont autant d'histoires qu'elle se plaît à imaginer. Photographe autant que chercheuse en émotions, ses clichés sont des interprétations narratives qui s'affranchissent souvent des règles académiques. Sandri-



Sandrine Bronner entourée par le maire Hervé Féron et Christiane Defaux, adjointe à la culture.

ne Bronner nous ouvre les yeux sur la nature, celle que l'on oublie de regarder, d'entendre, de respecter. Si près de nous, du

plateau du Grand Couronné à la Petite Suisse lorraine, avec les arbres pour thème de prédilection, points de confluence entre

la terre et le ciel, parfois noués, torturés, nus. « La nature est une grande scène de théâtre, les arbres sont mes comédiens, et

quand ils perdent leurs feuilles ça donne quelque chose de très graphique. » Ses noirs et blancs se font exhausteurs d'imagination là où les couleurs ont tendance à la brider. La lumière et les ombres jouent à donner de la vie, du mouvement, de la tension ou de la sérénité. À Tomblaine, elle a conçu son exposition en créant une scénographie narrative. « Je l'ai pensée comme un livre d'histoires à tiroirs, dont on peut détacher les pages qui, mises bout à bout, nous parlent de la terre qui nous accueille jusqu'après nous ». Hervé Féron conclut, admiratif : « C'est juste beau, c'est magique, Et si vous êtes un tout petit peu curieux, vous prolongerez la visite jusqu'aux textes de Sandrine Bronner, à savourer avec délectation. Elle est poète par l'image comme par les mots ».

> Exposition photographique de Sandrine Bronner, "1/250s - Arrêt sur Histoires", jusqu'au 2 février, hall de l'Hôtel de ville, place Goethe à Tomblaine. Entrée libre.